L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) va mettre en place une stratégie nationale intitulée « Patrimoine en danger »

Verviers, le 25 mars 2022 : Le secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique, Thomas Dermine, indique qu'il demandera le vendredi 1er avril au gouvernement d'octroyer une subvention de 1,1 million d'euros à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) afin de poursuivre le travail de sauvetage du patrimoine victime des inondations de juillet 2021. Les actions déjà entreprises ont démontré la nécessité de développer une vision large et transversale. En tant que centre d'expertise fédéral pour le patrimoine culturel belge, l'IRPA désire étendre son champ d'action en mettant en œuvre une stratégie nationale pour préserver le patrimoine mobilier et immobilier sinistré, en s'appuyant sur l'exemple des inondations. Elle sera développée en étroite collaboration avec les acteurs locaux et les organismes en charge du patrimoine wallon et, en parallèle, bruxellois et flamand. En outre, ce projet, intitulé « Patrimoine en danger – Bilan et perspectives 2022-2024 », permettra également une meilleure prise en charge du patrimoine culturel belge victime des changements climatiques. Le cas dramatique des musées de Verviers, fortement touchés par les terribles inondations de juillet dernier, est un exemple frappant de la nécessité d'une telle stratégie transversale.

Le patrimoine touché par les inondations : vers une gestion intégrée

En juillet 2021, la Belgique, en particulier la Wallonie, a été frappée par des inondations d'une ampleur sans précédent. Plus de 250 sites patrimoniaux, dont plus d'une centaine de bâtiments et sites classés ainsi que 75 institutions culturelles, ont été durement touchés. La régionalisation issue des diverses réformes institutionnelles en Belgique ont entraîné un manque de coordination entre les différents niveaux de pouvoir (État fédéral, Communautés et Régions) en matière de politique de gestion du patrimoine culturel belge. Le manque de vision transversale de la gestion du patrimoine en cas de sinistre, l'insuffisante préparation des sites (absence généralisée de plans d'urgence), la période critique des inondations (vacances d'été) et les conséquences de la crise économique et sanitaire sont autant de facteurs qui ont entravé la mise en place d'une stratégie d'intervention coordonnée et efficace. Depuis le début de cette crise, l'IRPA, sous l'autorité du secrétaire d'État Thomas Dermine, en étroite collaboration avec les organisations régionales concernées, met tout en œuvre afin d'organiser et de coordonner l'aide apporté au patrimoine culturel sinistré.

Thomas Dermine, secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique : *Je tiens à saluer les efforts énormes qui ont déjà été entrepris pour venir en aide aux plus de 250 sites patrimoniaux touchés par les inondations. Grâce à un financement de 1,1 million d'euros, l'IRPA pourra aider l'ensemble du secteur culturel en Belgique à tirer les leçons de cette crise et à renforcer sa résilience en prévision des catastrophes futures.*

L'IRPA propose aux entités fédérées de mettre à disposition son expertise interdisciplinaire en matière de gestion des risques, de conservation préventive, de recherches en histoire de l'art, d'analyses scientifiques et de conservation-restauration afin de mettre sur pied des actions de sauvetage des bâtiments et des collections impactés. L'objectif est de faciliter la coordination et la

mise en œuvre des actions visant à venir en aide au patrimoine mobilier et immobilier sinistré, en étroite collaboration avec les partenaires locaux et les organismes en charge du patrimoine wallon.

Le premier volet de cette stratégie coordonnée par l'IRPA consiste à formaliser le travail d'un comité d'urgence, sur la base du comité de crise créé à dessein lors des inondations. Ce comité d'urgence viserait à promouvoir la collaboration entre les différents acteurs du secteur du patrimoine culturel belge et la coordination de leurs actions à l'échelle nationale. En parallèle, les experts de l'IRPA encadrent le secteur sur le terrain via des interventions sur place et des conseils spécialisés afin d'accompagner les institutions culturelles impactées dans leur processus de rétablissement.

En outre, l'IRPA souligne la nécessité de mener des recherches approfondies sur l'impact physico-chimique des inondations sur le patrimoine culturel. En effet, les crues ont acheminé une grande quantité de boues polluées (eaux usées, mazout, produits chimiques provenant de sites industriels). L'impact de ces produits sur les matériaux et les techniques du patrimoine est peu connu au niveau international. Il est donc crucial d'accroître les connaissances par le biais de la recherche appliquée afin de comprendre les processus de dégradation et d'en déduire les techniques adaptées. Fort de son expertise interdisciplinaire unique en Belgique, l'IRPA est l'institut qui est le plus à même de mener ces recherches.

Enfin, grâce à son rôle central et son statut d'institution scientifique fédérale, l'IRPA est idéalement positionné pour coordonner l'analyse post-crise, dont les conclusions permettront à l'ensemble du secteur culturel belge de mieux se prémunir contre d'éventuelles futures catastrophes. En effet, l'actualité récente laisse présager un avenir de plus en plus incertain. Dans le contexte actuel de la crise climatique et énergétique, de l'émergence de nouveaux conflits armés internationaux et face à la menace de nouvelles catastrophes naturelles (inondations, incendies…), nous serons sans doute confrontés à des périodes de crise de plus en plus fréquentes, voire intenses. Il est donc essentiel de bien se préparer pour affronter ces nouveaux défis. D'où le besoin impérieux d'une stratégie globale de gestion des risques, comprenant à la fois les aspects de prévention, de planification d'urgence, d'intervention et de rétablissement.

Ce projet sera réalisé en étroite collaboration avec les entités fédérées, les partenaires locaux, la Protection civile, les services de secours et les universités. Pour maximiser l'impact de cette stratégie transversale et coordonnée, utile à l'ensemble de la Belgique, ces efforts devront, à terme, être intégrés dans une stratégie plus large, structurelle et durable. C'est pourquoi l'IRPA propose de mettre à disposition ses compétences afin d'assumer le rôle de centre d'expertise officiel en matière de prévention et de gestion des sinistres à l'échelle nationale.

Le cas emblématique des musées de Verviers

Verviers est le plus grand centre urbain qui a été violemment touché par les inondations de juillet 2021. En effet, 60 pour cent de son patrimoine culturel classé a été impacté. Le musée d'Archéologie et de Folklore ainsi que le musée des Beaux-Arts et de la Céramique comptent parmi les institutions muséales les plus durement frappées par cette terrible catastrophe. Les dommages causés à leurs collections et à leurs bâtiments sont des exemples éloquents de la nécessité de mener des recherches ciblées afin de donner au patrimoine culturel sinistré les soins adéquats.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet dernier, l'eau a envahi les sous-sols du musée d'Archéologie et de Folklore jusqu'à atteindre un mètre de hauteur. Les dégâts sont considérables. Des œuvres majeures, comme le premier violon de Vieuxtemps et le Bethléem verviétois (un théâtre de

marionnettes), ont notamment été touchées. Au musée des Beaux-Arts et de la Céramique, les sous-sols ont été complètement inondés. Plus de 2 000 pièces ont été endommagées : céramiques en vitrines ou en réserves, pièces archéologiques diverses, sculptures en bois, en albâtre, en pierre ou en plâtre… En dépit de ces lourdes pertes, la mobilisation et la détermination des équipes actives sur le terrain reste grande et la collaboration avec l'IRPA se poursuit de manière active.

Dans les jours qui ont suivi les inondations, des experts de l'IRPA se sont rendus sur place pour évaluer, avec le musée, l'ampleur des dégâts et faciliter la mise en œuvre des actions urgentes de rétablissement. Mais le travail est loin d'être terminé. Il faut poursuivre le traitement des collections et des bâtiments impactés et rétablir les conditions d'exposition et de préservation afin de rendre le magnifique patrimoine verviétois à nouveau accessible aux visiteurs.

Le lundi 19 juillet, une équipe de l'IRPA est venue sur place pour aider à évacuer toutes les pièces de céramique, les nettoyer et les mettre à sécher à l'étage. Grâce à l'appel lancé le 15 juillet par le Bouclier Bleu, de nombreux bénévoles, venus de partout en Belgique, ont proposé leur aide.

Par la suite, les sous-sols des deux musées ont été assainis. On a assisté à un merveilleux élan de solidarité de la part du musée M de Louvain, de l'Université d'Anvers et d'autres bénévoles. Grâce à leur précieux soutien, plusieurs œuvres sont aujourd'hui en cours de restauration, dont le Bethléem verviétois et une vingtaine de pièces en céramique. L'IRPA a pris en charge l'étude et le traitement du *Dieu le Père bénissant* et de la *Vierge à l'Enfant*, deux statuettes en bois polychromé (v. 1500).

Ces musées sont aujourd'hui toujours fermés au public, et l'ampleur de la tâche reste colossale. L'équipe des musées est épaulée par l'IRPA pour gérer l'après-crise et déterminer les actions qu'il reste à entreprendre (notamment le stockage des œuvres dans de bonnes conditions, la rationalisation des réserves et la gestion des risques futurs).

Même si leurs portes sont actuellement fermées, les musées doivent continuer d'exister afin de remplir leurs missions décrétales. C'est pourquoi de belles collaborations sont nées avec d'autres musées :

- l'exposition « Trésors du musée des Beaux-Arts et de la Céramique », du 15 janvier au 28 août 2022, à Keramis ;
- l'exposition « Les dernières restaurations et acquisitions des musées de Verviers », du 10 au 27 mars 2022, à la chapelle des Sépulcrines, à Visé.

Infos presse

IRPA : simon.laevers@kikirpa.be | 0494 32 07 80

Cabinet de Thomas Dermine : jeremie.demeyer@dermine.fed.be | 0486 35 64 00

Ville de Verviers : communication@verviers.be | Angélique Koop = 0484 59 93 67

Images pour publication

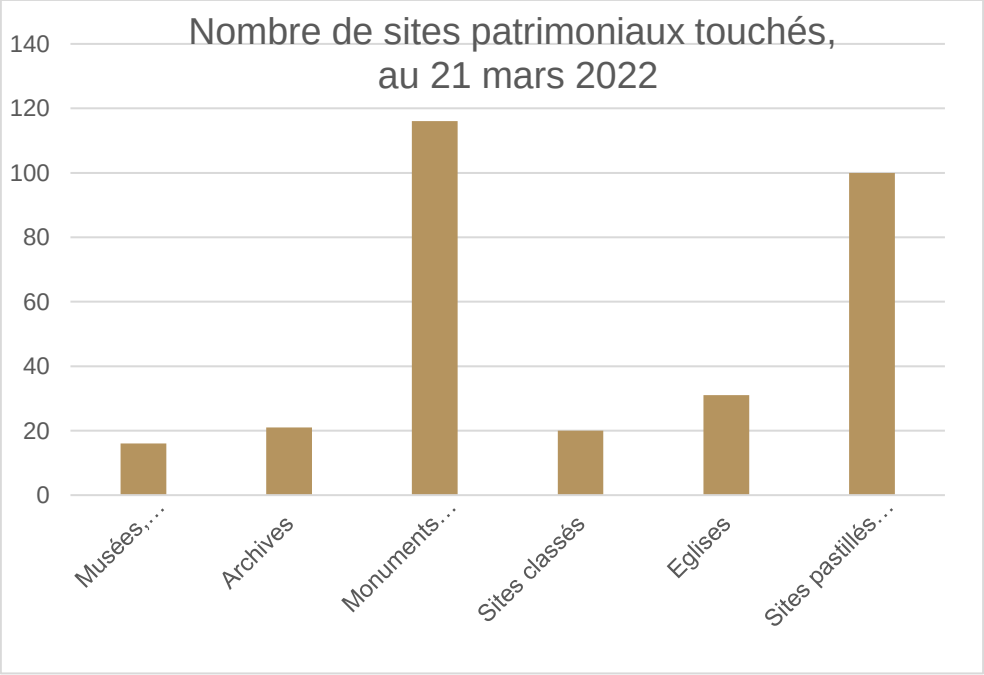
https://filesender.belnet.be/?s=download&token=75733e11-851c-4372-a4f1-51e322e67bf1

Bilan : Le patrimoine impacté par les inondations de juillet 2021

L'ensemble des types de patrimoine a été impacté à des degrés divers lors des inondations : monuments, sites, collections de tous types, archives, livres. Le patrimoine religieux a particulièrement était touché (plus de 30 églises inondées, avec de nombreux objets liturgiques endommagés), ainsi que les bâtiments classés et pastillés. La province la plus impactée est celle de Liège, en particulier le patrimoine localisé autour de la Vesdre (Eupen, Verviers, Trooz, Chaudfontaine), de la frontière est jusqu'à la zone de sa confluence avec l'Ourthe à l'entrée de Liège. L'amont de la Meuse, entre Namur et Liège, a également été très touchée.

Le bilan précis des sites impactés reste difficile à mener car il n'existe pas de centralisation des données à l'heure actuelle, en particulier pour le patrimoine privé. La compilation suivante est le fruit du rassemblement d'informations directes (visites de site, comptes-rendus transmis par les personnes sur site…) concernant principalement le patrimoine public ou dépendant de réseaux publics, et de publications. On peut donc considérer que le nombre de sites touchés est plus important.

Les nombreuses difficultés rencontrées pour sécher les bâtiments inondés induisent aussi de nouveaux sinistres, avec des développements massifs ou ponctuels de moisissures et des dégradations des murs par la cristallisation de sels (salpêtre) plusieurs mois après les inondations. Pour les collections importantes en volume (Musées de Verviers, dépôt archéologique de l'Awap, par exemple), le traitement des collections demandera encore de nombreux mois et un suivi adapté à des objets fragilisés à long terme par leur immersion dans la boue. La situation n'est donc pas stabilisée à l'heure actuelle.



Chiffres compilés par l'IRPA,
à partir de données fournies ou publiées par les membres du comité de crise Inondations :
https://www.kikirpa.be/fr/inondations-juillet-2021-contact-patrimoine?lang=fr

*Pour les monuments et sites classés en Wallonie : source *Lettre du Patrimoine*, n°65, https://ediwall.wallonie.be/la-lettre-du-patrimoine-65-janvier-fevrier-mars-2022-papier-096231

En Wallonie 2% des biens classés ont été impactés et 10% dans la province de Liège.
À Verviers, 56 des 96 bâtiments classes ont été impactés (= 60% du patrimoine classé de Verviers).
La Flandre compte 4 sites impactés.

Musées communaux de Verviers : détail sur l'impact des inondations et actions

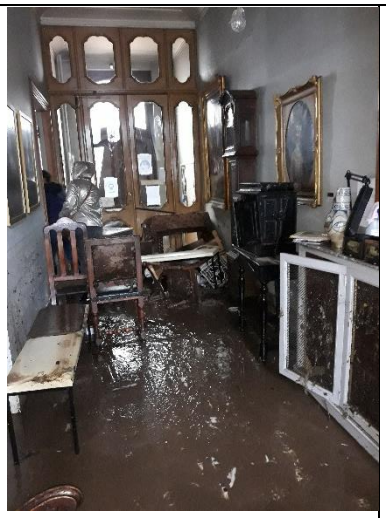
Par Caroline Henry, directrice

Avant les inondations, les musées collaboraient déjà avec l'IRPA, notamment pour des attributions et des études de tableaux, des campagnes photographiques et l'aide pour la sélection des œuvres dans le cadre du projet du futur musée Biolley.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 2021, les deux musées de Verviers ont été fortement touchés par les inondations.

Au **musée d'Archéologie et de Folklore**, l'eau a envahi les sous-sols et est montée jusqu'à 1 mètre.
Les dégâts sont considérables :

- 15 meubles en chêne ou marquetés abîmés, dont 3 cabinets des XVIe et XVIIe siècles
- le premier violon de Vieuxtemps
- le Bethléem verviétois (théâtre de marionnettes)
- différentes sculptures, dont la *Vierge de Sommeleville*, qui date de la fin du XVIIe siècle
- une presse (presse Depouille) et des documents du XVIIe siècle
- des pièces concernant le textile…

		
Entrée des sous-sols	Hall d'entrée	Cabinet à poser du XVIIe siècle tombé dans la boue

Au musée des Beaux-Arts et de la Céramique, les sous-sols ont été complètement immergés, et il y a environ 15 à 20 cm d'eau au rez-de-chaussée.

Nombreux dégâts : plus de 2 000 pièces ont souffert des inondations :

- céramiques en vitrines et en réserves
- pièces archéologiques diverses
- sculptures en bois, en albâtre, en pierre, en plâtre…
- Bas des meubles…

Sous-sol où sont exposées les céramiques	Vitrine avec de la céramique au lendemain des inondations

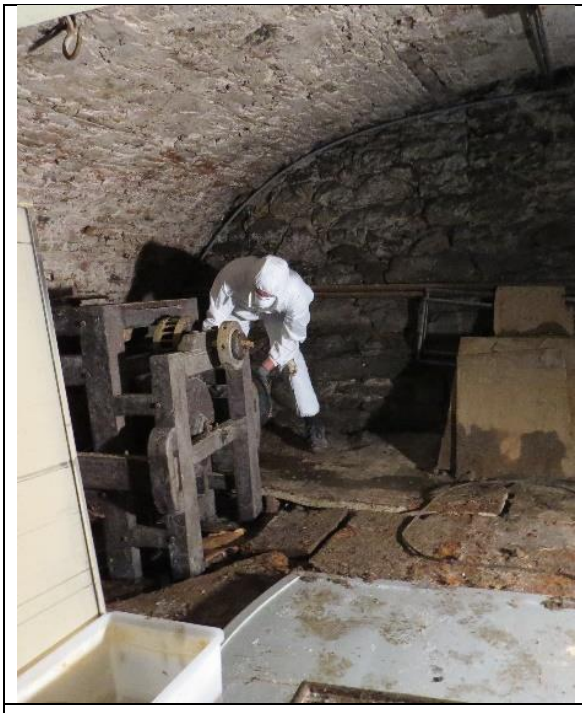
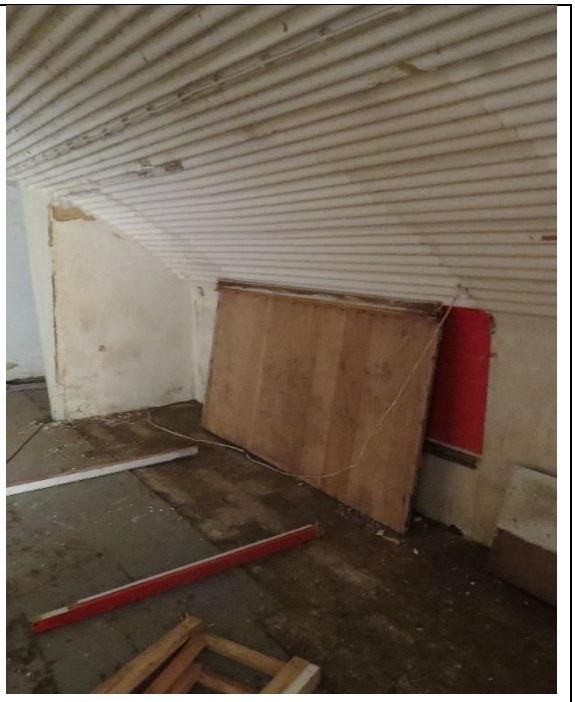
Appel au Bouclier Bleu

Le 15 juillet, en fin de journée, nous avons contacté le Bouclier Bleu. À la suite de cet appel, de nombreux bénévoles nous ont proposé leur aide. Dès le 16 juillet, le Bethléem a été évacué et les meubles de l'archéo ont été redressés, ouverts et déposés sur des cales en bois. Les documents en papier ont été placés sur des papiers buvards. Les statuettes en bois, en albâtre ou en pierre exposées au musée des Beaux-Arts ont été sorties des sous-sols, ainsi que les différentes pièces archéologiques se trouvant en réserve.

L'IRPA est arrivé le lundi 19 juillet pour nous aider à sortir toutes les pièces en céramique, les nettoyer et les mettre sécher à l'étage. Nous avons reçu l'aide du Musée de la Vie wallonne, de restauratrices indépendantes et d'autres bénévoles pour effectuer ces tâches.

Le 3 août, il ne restait plus aucune œuvre aux sous-sols des deux musées, sauf une théothèque et une pierre tombale.

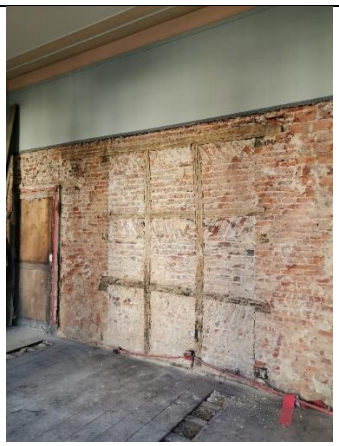
Nettoyage de céramiques	Céramiques étalées au 1er étage du musée des Beaux-Arts et de la Céramique

	
Enlèvement des jarres, tessons… situés au sous-sol du musée des Beaux-Arts	Démontage des vitrines du sous-sol du musée des Beaux-Arts

Par la suite, les sous-sols des deux musées ont été assainis. Le musée M de Louvain est venu nous aider pour renuméroter les pièces, les photographier… Ce travail de photographie se poursuit grâce à l'aide de deux bénévoles qui ont fini de photographier les pièces sinistrées et qui s'occupent à présent des autres œuvres. L'Université d'Anvers est venue avec des étudiants le 23 mars pour aider au conditionnement des céramiques.

Personnel du musée M en train de photographier les pièces	Bénévoles photographiant les céramiques

Toutes les œuvres se trouvant au rez-de-chaussée des deux musées ont été évacuées vers les étages ou d'autres espaces des musées afin de commencer l'assainissement des murs.

	
Entrée du sous-sol de l'archéo après nettoyage	Mur du rez-de-chaussée du musée de l'archéo

L'un des salons du rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts et de la Céramique

Les études et restaurations

Certaines œuvres sont déjà parties en restauration, dont le Bethléem verviétois et une vingtaine de pièces en céramique qui sont à l'ESA Saint-Luc Liège. Le premier violon de Vieuxtemps est restauré gratuitement par monsieur Strick de la Maison Bernard et d'autres pièces sont parties chez des restauratrices indépendantes. La Ville d'Anvers va faire restaurer le cabinet du XVIIe siècle avec peintures anversoises. L'IRPA prend en charge l'étude des altérations de deux statuettes en bois polychromé (v. 1500).

L'après-crise

Les musées sont à l'heure actuelle toujours fermés et le travail reste colossal. L'équipe des musées est épaulée par l'IRPA, notamment pour gérer l'après-crise et pour déterminer l'ampleur de la tâche qu'il reste à accomplir (stockage des œuvres dans de bonnes conditions, rationalisation des réserves, gestion des risques futurs…).

Bien qu'actuellement toujours fermés, les musées doivent continuer d'exister afin de remplir leurs missions décrétales. C'est pourquoi des collaborations sont nées avec d'autres musées :

- l'exposition « Trésors du Musée des Beaux-Arts et de la Céramique », du 15 janvier au 28 août 2022 à Keramis ;
- l'exposition « Les dernières restaurations et acquisitions des Musées de Verviers », du 10 au 27 mars 2022 à la chapelle des Sépulcrines à Visé.

Infos presse

IRPA : simon.laevers@kikirpa.be | 0494 32 07 80

Cabinet de Thomas Dermine : jeremie.demeyer@dermine.fed.be | 0486 35 64 00

Ville de Verviers : communication@verviers.be | Angélique Koop = 0484 59 93 67

Images pour publication

https://filesender.belnet.be/?s=download&token=75733e11-851c-4372-a4f1-51e322e67bf1

Discours de Thomas Dermine, secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique

Les inondations qui ont frappé la Belgique en juillet dernier comptent parmi les pires catastrophes naturelles de l'histoire de notre pays. Les villes et villages wallons, en particulier Verviers, ont payé un lourd tribut à cet événement dramatique, dont les conséquences sont toujours présentes. Mes pensées vont avant tout aux sinistrés. Certains ont perdu un proche, d'autres leur travail, d'autres encore leur maison et tous leurs biens. Si les inondations ont causé de terribles pertes humaines ainsi que des dégâts psychologiques et matériels considérables, l'eau a aussi emporté dans son sillage une foule de précieux souvenirs.

Au même titre que le patrimoine familial, le patrimoine culturel est un témoignage irremplaçable du présent et du passé, que nous voulons transmettre aux générations futures. Il forge notre identité commune, nous rappelle des événements historiques et est le témoin des connaissances scientifiques et artistiques acquises au fil du temps. C'est aussi une source d'expériences esthétiques uniques. Suite aux inondations, plus de 250 sites patrimoniaux ont été touchés, et la grande majorité d'entre eux nécessitent encore aujourd'hui des soins urgents. C'est tout un pan de notre mémoire collective qui est aujourd'hui menacé.

Dans les jours qui ont suivi les inondations, on a vu fleurir un élan de solidarité sans précédent de la part de bénévoles et d'organismes culturels belges et internationaux. Cette réponse rapide a permis de mettre en place les gestes de premiers secours pour le patrimoine, initiant ainsi le sauvetage de milliers d'œuvres d'art et de centaines de bâtiments classés noyés dans des eaux boueuses. Je tiens à saluer les efforts énormes qui ont déjà été déployés, en particulier ceux fournis par les acteurs du patrimoine et les pouvoirs locaux, situés en première ligne depuis le début de la crise. J'aimerais également saluer le travail de l'IRPA. Vu l'ampleur du désastre et les nombreux acteurs impliqués dans la gestion du patrimoine wallon, une coordination s'imposait. En étroite collaboration avec les organisations régionales concernées, l'IRPA s'efforce, depuis le début de la crise, d'organiser cette réponse transversale et coordonnée.

L'expertise de l'IRPA dans le domaine de l'étude et de la préservation du patrimoine culturel est largement reconnue, tant en Belgique qu'à l'étranger. C'est notamment l'IRPA qui, depuis quelques mois, coordonne le travail des Établissements scientifiques fédéraux pour le développement de plans d'urgence, comprenant des mesures de protection des personnes, des bâtiments et des biens culturels en cas de sinistre. Aux compétences de gestion des risques s'ajoutent les compétences scientifiques interdisciplinaires de l'IRPA, qui permettront de mieux comprendre l'impact des inondations sur le patrimoine.

En collaboration avec ses partenaires et les acteurs locaux, l'IRPA souhaite également aider le secteur culturel belge à tirer les leçons de cette crise et à renforcer sa résilience en prévision des catastrophes futures. Grâce à ma demande la semaine prochaine d'octroyer un financement d'1,1 million d'euros à l'IRPA, il pourra mener à bien cette stratégie, qui bénéficiera à l'ensemble de la Belgique et à son patrimoine. J'aimerais souligner l'importance de la collaboration avec les entités fédérées. Je souhaite donc les inviter à soutenir cette initiative fédérale. Je fais référence à la réunion du Comité interministériel Culture, en septembre dernier, qui a félicité le travail de l'IRPA et souligné le besoin de pouvoir disposer de recommandations.

Il est difficile et éprouvant de répondre à une catastrophe d'une telle ampleur sans y être préparé. Le changement climatique annonce, en outre, une recrudescence de catastrophes, telles que les inondations de juillet dernier. Pour notre patrimoine et nos sociétés, nous devons axer nos efforts sur la prévention des risques afin de renforcer notre résilience.